

Service de presse SSR

Renseignements:

Florian Sachers

Chef de projet Communication Business Unit Sport SSR

Téléphone +41 58 135 11 94

E-mail medien@sports-awards.ch

Date 18 décembre 2025

Communication aux médias

Les nominé.es des «Sports Awards» 2025



Sommaire

Nominé.es dans la catégorie «MVP»	2
Nominé.es dans la catégorie «Equipe»	5
Nominé.es dans la catégorie «Athlète paralympique»	7
Nominé.es dans la catégorie «Entraîneur (f/h/d)»	9
Nominées dans la catégorie «Sportive»	11
Nominés dans la catégorie «Sportif»	14

Nominé.es dans la catégorie «MVP» (Most Valuable Player)

Le comité électoral composé de Swiss Olympic, de l'Athletes Commission de Swiss Olympic, de sportpress.ch et de la SSR a nommé dans la catégorie «MVP» six personnalités pratiquant un sport d'équipe, en tenant compte des performances réalisées entre le 1^{er} novembre 2024 et le 31 octobre 2025. Sont nommé.es pour le titre de MVP de l'année:

Sven Andrighetto, hockey sur glace

MVP et meilleur buteur de la Champions Hockey League, MVP et meilleur buteur de la Playoffs National League, joueur IIHF de l'année

Sven Andrighetto a été le meilleur joueur suisse de hockey sur glace de la saison dernière. Agé de 32 ans, ce leader charismatique a mené les ZSC Lions à leur deuxième titre de champion consécutif et à la victoire en Champions Hockey League, où il a été nommé MVP et meilleur buteur de la campagne après avoir marqué deux buts en finale contre Färjestad. Il a également été élu joueur le plus utile des play-offs de la National League avant de remporter la médaille d'argent avec l'équipe nationale suisse au Championnat du monde en Suède et au Danemark. Sven Andrighetto, qui a disputé plus de 200 matches en NHL pour Montréal et Colorado et qui, après un passage d'un an en KHL à Omsk, a réintégré en 2020 les ZSC Lions en qualité de leader, incarne la passion, l'esprit d'équipe et un engagement sans faille. Malgré des blessures survenues auparavant, il a réalisé une saison au plus haut niveau, ce qui lui a valu d'être nommé «joueur de l'année» par la Fédération internationale de hockey sur glace (IIHF). Il est un élément-clé aussi bien sur la glace que dans les vestiaires.

Leonardo Genoni, hockey sur glace

MVP, meilleur gardien et membre de l'All-Star Team du Championnat du monde

Lors du Championnat du monde de hockey sur glace 2025, Leonardo Genoni a prouvé une fois de plus pourquoi il est considéré comme le meilleur gardien de but suisse actuel. Compte tenu de ses performances exceptionnelles, le gardien de 37 ans de l'EV Zoug a été élu joueur le plus utile (MVP) et meilleur gardien du tournoi par les médias. Avec plus de 95 % d'arrêts, quatre blanchissages et seulement sept buts encaissés, il a permis à la Suisse de se hisser en finale, où l'équipe de l'entraîneur Patrick Fischer s'est inclinée 0-1 face aux Etats-Unis après prolongation, manquant ainsi de peu de remporter le premier titre mondial de son histoire. Trois victoires consécutives sans encaisser un seul but, plus de 240 minutes d'invincibilité et le record de douze blanchissages égalé en Championnat du monde, de quoi souligner la classe mondiale de Genoni. Après une saison difficile dans son club, marquée par des blessures, il a retrouvé sa forme habituelle sous le maillot national et a démontré une fois de plus qu'il était au sommet de sa forme dans les moments décisifs. Ce leader discret reste le meilleur gardien suisse et garantit de grands moments de hockey.

Lara Heini, unihockey

Meilleure gardienne de but du monde, leader de l'équipe nationale

En unihockey, Lara Heini est la référence mondiale lorsqu'il s'agit de protéger la cage de but. La gardienne de l'équipe nationale suisse joue en Suède depuis plus de sept ans et fin janvier 2025, grâce à une performance exceptionnelle, elle a mené Pixbo à la victoire en finale de la Champions Cup. Lors de la victoire contre le multiple champion Thorengruppen, elle n'a encaissé aucun but et a été élue «meilleure joueuse du match». Elle est la première Suissesse à triompher dans la compétition européenne des clubs. La Coirienne, qui a disputé à l'automne son 100^e match international pour la Suisse, concilie depuis des

années sport de haut niveau et vie professionnelle. En plus de l'entraînement, elle occupe un poste de responsable de service dans une entreprise de technologie opérant à l'international. Sa minutie, sa force mentale et son enthousiasme font d'elle un modèle pour l'ensemble du monde de l'unihockey. La saison prochaine, Heini vise un nouveau coup d'éclat avec Pixbo et l'équipe nationale suisse: remporter le titre de championne de Suède et la médaille d'or lors des Championnats du monde.

Géraldine Reuteler, football

3 fois «joueuse du match» à l'Euro, membre de l'équipe du tour préliminaire de l'Euro (élue par «Kicker»), joueuse suisse de l'année

Géraldine Reuteler a été la principale protagoniste de l'équipe nationale suisse lors de l'Euro à domicile et la figure marquante du tournoi. La Nidwaldienne de 26 ans a convaincu par sa puissance de course, son esprit combatif et son intelligence de jeu. Grâce à des actions décisives, elle a permis aux Suissesses d'atteindre leur premier quart de finale dans un Championnat d'Europe de football. Elle a été élue «joueuse du match» dans chacun des trois matches de groupe, ce qui constitue une première dans l'histoire du Championnat d'Europe, tant chez les femmes que chez les hommes. Lors de la victoire 2-0 contre l'Islande, elle a marqué le premier but qui a donné le ton et lors du dernier match de groupe contre la Finlande, elle a été l'origine du but égalisateur décisif. Franche, les pieds sur terre et capable de galvaniser ses coéquipières, Reuteler a conquis le cœur de la nation. A l'Eintracht de Francfort, elle fait également partie des joueuses les plus en vue de la Bundesliga et de la Ligue des Champions. La footballeuse suisse de l'année 2024 incarne à la fois la combativité et la créativité. Présente sur tous les fronts, elle est une joueuse très polyvalente.

Tabea Schmid, handball

Meilleure buteuse du championnat danois, handballeuse suisse de l'année, capitaine de l'équipe nationale

Tabea Schmid est le nouveau visage du handball féminin suisse: jeune, talentueuse et déjà présente sur la grande scène européenne. Après une saison exceptionnelle au Kopenhagen Handbold, où la pivot de 21 ans s'est illustrée en tant que meilleure buteuse et «Most Efficient Player» (joueuse la plus efficace), elle a rejoint l'été dernier le club danois Esbjerg, l'un des meilleurs clubs d'Europe et détenteur du record du nombre de titres nationaux. Depuis au moins le Championnat d'Europe 2024, qui s'est déroulé en partie en Suisse et où elle a marqué 37 buts et a été sélectionnée dans l'All-Star Team, la Saint-Galloise est considérée comme la figure de proue d'une équipe nationale féminine en plein essor. A Esbjerg, elle vit désormais son rêve de handball au plus haut niveau mondial. Et malgré son ascension fulgurante, Schmid garde les pieds sur terre, mais est également ambitieuse et avide de connaissances. En plus du handball professionnel, elle suit des études de pédagogie en ligne. Son objectif est clair: remporter des titres, acquérir de l'expérience et se mesurer aux meilleures.

Yann Sommer, football

Qualification pour la finale de la Ligue des Champions avec l'Inter de Milan, 3^e au classement des gardiens de but du Ballon d'Or

Même après avoir pris sa retraite de l'équipe nationale suisse, Yann Sommer reste une figure de proue du football mondial. Le gardien de but de 36 ans peut s'enorgueillir d'une saison exceptionnelle avec l'Inter de Milan. Grâce à ses parades, il a mené les «Nerazzurri» jusqu'en finale de la Ligue des Champions et en terminant à un point derrière Naples, il a manqué de peu le titre de champion de Serie A. Le bilan de Sommer sur la scène européenne a été particulièrement impressionnant. En huit matches de phase de

ligue, l'Inter n'a encaissé qu'un seul but. En demi-finale contre le FC Barcelone, il a réalisé plusieurs arrêts brillants avant de se montrer impuissant en finale contre le Paris Saint-Germain (0-5). Ses performances constantes lui ont valu d'être récompensé par une place historique sur le podium. Lors de la cérémonie du Ballon d'Or 2025, Sommer a terminé troisième du trophée Yashin récompensant le meilleur gardien de but du monde, ce qui constitue le meilleur classement jamais obtenu par un Suisse dans une catégorie de cette prestigieuse cérémonie.

Nominé.es dans la catégorie «Equipe»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les médias sportifs suisses ainsi que sportpress.ch ont sélectionné les meilleures équipes de l'année. Les trois équipes ayant remporté le plus grand nombre de voix sont:

Franjo von Allmen/Loïc Meillard, ski alpin

Or aux CM en combiné par équipe

Le 12 février 2025, lors des Championnats du monde de ski alpin de Saalbach, Franjo von Allmen et Loïc Meillard ont incarné la symbiose parfaite entre deux spécialistes chacun dans son domaine, et ainsi écrit ensemble une page de l'histoire suisse. Franjo von Allmen, son titre tout frais de champion du monde de descente entre les mains, s'est de nouveau distingué en décrochant la deuxième place dans la partie vitesse du combiné par équipe, tandis que le futur champion du monde de slalom Loïc Meillard a fait des prouesses entre les piquets et a hissé l'équipe «Suisse 1» en tête de la compétition. En remportant l'or par équipe, ils ont réalisé un véritable exploit sur les pistes de l'Autriche, pays rival de la Suisse par excellence – exploit s'il en est car la compétition s'est soldée par le premier triplé de l'équipe masculine suisse aux Championnats du monde depuis 38 ans, avec les duos Alexis Monney/Tanguy Nef (argent) et Stefan Rogentin/Marc Rochat (bronze). Ensemble, la star de la descente venue de l'Oberland bernois et le fin technicien neuchâtelois ont misé sur leurs forces, résisté à la pression et montré, chacun dans sa discipline de prédilection, toute l'étendue et la polyvalence de l'équipe suisse de ski alpin.

Equipe nationale féminine, football

Quarts de finale de CE

L'équipe nationale suisse féminine de football a transformé les Championnats d'Europe à domicile en véritable conte de fées. Après des résultats médiocres en Ligue des Nations et une relégation en Ligue B, un fort scepticisme régnait. Mais il a suffi de quelques jours pour que l'équipe gagne le cœur de tout le pays. Sa performance courageuse lors du match d'ouverture contre la Norvège, à Bâle, ne lui a certes pas rapporté de points, mais lui a permis de s'attirer beaucoup de sympathie et un grand respect. Les stades complets et l'atmosphère unique des défilés de supporters ont donné des ailes à l'équipe tout au long du tournoi. Après le 2-0 contre l'Islande, l'enthousiasme général a atteint son paroxysme avec une égalisation de dernière minute contre la Finlande, permettant à la Suisse de se hisser en quarts de finale – une qualification historique puisque cela ne s'était encore jamais produit lors d'un Euro ou d'un Mondial. Si les sensations n'ont pas été au rendez-vous contre l'Espagne, championne du monde, l'équipe de Pia Sundhage a néanmoins de nouveau montré toute sa combativité et sa passion. Les portes que les Suissesses ont ouvertes au cours de ces 17 jours de tournoi vont bien au-delà du résultat final: les joueuses ont fait vibrer tout un pays et créé des fondations résolument nouvelles pour le football féminin, avec une sélection jeune et pleine de talent qui permet d'envisager l'avenir avec optimisme.

Equipe nationale masculine, hockey sur glace

Argent aux CM

Un an avant les Championnats du monde à domicile, l'équipe nationale suisse de hockey sur glace a confirmé son statut de favorite et a atteint la finale, pour la quatrième fois en douze ans, lors des Championnats du monde tenus au Danemark et en Suède. Mais, alors que la Suisse était à deux doigts de la victoire, le rêve d'une tout première médaille d'or ne s'est – de nouveau – pas réalisé. Contre les Etats-Unis, l'unique but – but décisif au demeurant – n'a été marqué qu'au cours des prolongations. Cependant,

forte en défense, efficace en powerplay et portée par un Leonardo Genoni exceptionnel dans les cages, l'équipe a, tout au long du tournoi, fait preuve de caractère, de profondeur et de maturité. La déception de devoir se contenter de l'argent montre bien le chemin parcouru par la Suisse sous la houlette de Patrick Fischer ces dernières années: d'équipe surprise, elle est devenue une favorite récurrente qui, grâce à la présence solide des membres de la LNH mais aussi au niveau croissant au sein de la ligue suisse, s'est désormais résolument fait une place au sein de l'élite mondiale. Et qui remportera enfin, peut-être, la victoire lors des Championnats du monde 2026 à domicile.

Nominé.es dans la catégorie «Athlète paralympique»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les nominé.es de cette catégorie ont été sélectionné.es par l'élite du sport suisse, des athlètes paralympiques, les médias sportifs suisses et sportpress.ch. Les trois athlètes avec le plus grand nombre de voix sont:

Catherine Debrunner, parathlétisme

Championne du monde au 100, 400, 800, 1500 et 5000 mètres, victoire aux marathons de Tokyo (record de distance) et de Londres

Catherine Debrunner est et reste la reine de sa discipline, sur les courtes comme sur les longues distances. Après ses succès exceptionnels aux Jeux paralympiques de Paris, la jeune femme de 30 ans a également raflé la mise en octobre dernier aux Championnats du monde de parathlétisme de New Delhi. La Thurgovienne s'est imposée sur 100, 400, 800, 1500 et 5000 mètres, portant ainsi son palmarès à dix titres de championne du monde. Elle n'avait jamais encore gagné sur toutes les distances lors d'une compétition mondiale: aux Championnats du monde de 2023 et aux Jeux paralympiques de Paris, elle avait en effet dû se contenter de l'argent sur 100 mètres. Cette enseignante en primaire excelle dans un éventail de disciplines impressionnant et détient neuf records du monde, dont un record au marathon. En 2025, dans la discipline suprême, elle a triomphé à Tokyo (avec un record de distance) et à Londres, dans deux des sept marathons urbains les plus importants du circuit.

Marcel Hug, parathlétisme

Champion du monde au 5000 mètres, victoire aux marathons de Boston, Londres, Sydney (record de distance), Berlin et Chicago

A bientôt 40 ans, Marcel Hug fait toujours partie de l'élite mondiale de sa discipline. Aux Championnats du monde de New Delhi, le Thurgovien ne s'est pas laissé arrêter par de fortes douleurs aux mains sur le chemin vers son 13^e titre mondial et a remporté le 5000 mètres en réalisant un temps record mondial. Sa discipline de prédilection reste toutefois le marathon. Avec ses victoires à Boston, Londres, Sydney, Berlin et Chicago, l'athlète qui a décroché l'or olympique à 7 reprises a posé en 2025 les bases de son septième triomphe consécutif au classement général des «World Marathon Major Series». Marcel Hug convainc non seulement par son incroyable endurance, mais aussi par sa force mentale et sa motivation inébranlable. L'homme au casque d'argent est encore et toujours la garantie d'une moisson d'or.

Flurina Rigling, paracyclisme

2x or aux CM (contre-la-montre et course sur route), 3x or aux CM (scratch, course à l'élimination), argent aux CM (contre-la-montre sur piste)

En 2025, la paracycliste Flurina Rigling a encore fait honneur à sa réputation de collectionneuse de titres. Lors des Championnats du monde sur route à Ronse, en Belgique, la Zurichoise de 29 ans a de nouveau concouru dans une classe totalement à part. Après avoir défendu avec succès son titre au contre-la-montre, elle a également remporté la course sur route avec plus de huit minutes d'avance, réitérant ainsi son exploit doublement couronné d'or de l'année précédente. Depuis ses débuts aux Championnats du monde sur route en 2021, Flurina Rigling est montée sur le podium à chacune de ses courses. Un mois et demi plus tard, aux Championnats du monde sur piste de Rio de Janeiro, elle a continué à enrichir son impressionnante collection de maillots arc-en-ciel, bien que sa discipline de prédilection, la poursuite individuelle, ait été retirée du programme. Après l'argent au contre-la-montre sur 1 kilomètre, elle a récolté ses trois premières médailles d'or: en plus de son titre de championne du monde au scratch, Flurina Rigling a également triomphé, sur la piste en bois des JO de 2016, dans le sprint sur 200 mètres et

la course à l'élimination. Désormais détentrice de 16 médailles aux championnats du monde sur piste, elle confirme autant sa polyvalence que sa capacité à dominer ses adversaires.

Nominé.es dans la catégorie «Entraîneur/Entraîneuse»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les entraîneuses et entraîneurs de l'association professionnelle swiss coach, les responsables compétition des associations sportives, les médias sportifs suisses et sportpress.ch ont sélectionné le ou la meilleur.e entraîneur.se. Sont nommé.es pour le titre d'entraîneur/entraîneuse de l'année:

Florian Clivaz, athlétisme

Or aux CM au 100 mètres haies, or aux CE et argent aux CM au 60 mètres haies (en salle) en tant qu'entraîneur de Ditaji Kambundji, or aux CM aux 60 mètres (en salle) en tant qu'entraîneur de Mujinga Kambundji

Florian Clivaz s'est imposé comme une figure marquante de l'athlétisme suisse. Le Valaisan de 31 ans est l'entraîneur principal et le manager de sa partenaire Mujinga Kambundji ainsi que de sa sœur Ditaji, de dix ans sa cadette. En 2025, il a signé un double historique sur le plan sportif: le titre de championne du monde en salle de Mujinga au 60 mètres à Nanjing et le triomphe de Ditaji au 100 mètres haies aux Championnats du monde de Tokyo. Considéré comme un stratège et analyste de l'ombre, Florian Clivaz est le fin orchestrateur de la planification de l'entraînement, de la gestion de la carrière et des aspects scientifiques du sport. Ancien sprinter dont le meilleur temps est de 10,36 secondes, il est aussi docteur en droit et cofondateur d'une entreprise de gestion de sportif.ves qui compte parmi ses client.es d'autres athlètes de haut niveau. Il coordonne tout ce qui entoure les sœurs Kambundji avec calme et assurance, tout en faisant ponctuellement appel à une expertise externe. Le fruit de son travail se voit avant tout dans la constance et la précision avec lesquelles ses athlètes atteignent leur meilleur niveau.

Patrick Fischer, hockey sur glace

Argent aux CM en tant qu'entraîneur de l'équipe nationale suisse masculine

Patrick Fischer a conclu sa dixième saison en tant qu'entraîneur national par une nouvelle participation à la finale des Championnats du monde et a montré une fois de plus avec son équipe à quel point la Suisse est proche d'accéder au titre suprême du hockey sur glace mondial. Depuis 2015, le Zougois de 50 ans façonne l'équipe nationale de son approche confiante, approche qui n'a pas toujours été accueillie avec bienveillance dans notre pays. Mais son tempérament de battant, associé à sa grande capacité d'autoréflexion, a insufflé à l'équipe la foi nécessaire pour affronter les plus grands. Avant les derniers Championnats du monde, Patrick Fischer a osé faire un pari risqué en opérant un rajeunissement de l'équipe alors que la pression des résultats était vive: six jeunes recrues sont ainsi venues rejoindre l'équipe nationale en vue de la grande année 2026. Sous sa direction, la Suisse a accédé à la finale pour la troisième fois en sept tournois. Le talent de Patrick Fischer pour rassembler les joueurs – y compris l'élite de la LNH – autour d'un projet commun est son plus grand atout et permet de croire que le rêve d'un premier titre mondial suisse pourrait devenir réalité.

Pia Sundhage, football

Quarts de finale des CE en tant qu'entraîneuse de l'équipe nationale féminine suisse

Pia Sundhage a marqué l'envol de la Suisse lors des Championnats d'Europe à domicile, avec un savant mélange d'expérience, de sérénité et d'intentions tactiques claires. La Suédoise de 65 ans a mené l'équipe nationale féminine pour la première fois en quarts de finale de l'Euro et a fait d'une sélection jusque-là fragile une équipe unie capable d'une grande résistance. Sous la direction de celle qui a reçu le

prix de Meilleure entraîneuse du monde en 2012, les Suissesses ont accédé à une nouvelle efficacité face à la pression, ont créé la surprise en marquant des buts tardifs et se sont imposées contre les meilleures nations avec une maturité de jeu inédite. Pia Sundhage a poussé son équipe hors de sa zone de confort grâce à des impulsions non conventionnelles, tout en lui apportant le calme nécessaire pour prendre sa place dans la cour des grands. Même si son contrat, qui expire fin 2025, n'a pas été renouvelé, son action reste étroitement liée à l'euphorie qui s'est emparée du pays et qui a jeté des bases prometteuses pour les années à venir.

Nominées dans la catégorie «Sportive»

Les téléspectateur.trices suisses peuvent désigner par télévote la sportive qui incarnera l'année (*information sur la procédure de vote: voir Infobox*). L'une des six nominées ci-après deviendra ainsi la Sportive de l'année 2025:

Mathilde Gremaud, ski freestyle

Championne du monde de Slopestyle, 2 podiums en Coupe du monde

Une fois de plus, Mathilde Gremaud s'est révélée être l'athlète des grands moments. Après son titre olympique à Pékin, la freeskieuse fribourgeoise a défendu avec succès son titre de championne du monde de Slopestyle lors des Championnats du monde à domicile en Engadine. Et elle l'a fait dans des conditions loin d'être idéales, craignant jusqu'à peu avant le jour J pour sa participation en raison d'une commotion cérébrale. C'est donc déstabilisée et inhabituellement nerveuse qu'elle s'est rendue sur le Corvatsch. Mais elle a une fois de plus démontré toute sa classe au moment décisif et remporté le titre haut la main. Ce succès en Engadine lui a redonné une confiance importante au cours d'un hiver difficile, où elle n'a pas pu participer à toutes les courses en raison de problèmes de santé. Double championne du monde, l'or, l'argent et le bronze olympiques en poche, Mathilde Gremaud peut aborder les Jeux d'hiver de février prochain avec une certaine sérénité, tout en gardant intacte sa soif de nouveaux succès.

Lara Gut-Behrami, ski alpin

2^e au Classement général de Coupe du monde, 1^{re} en Coupe du monde de Super-G, 10 podiums en Coupe du monde (dont 3 victoires)

Un an après son triomphe en tant que doyenne des gagnantes du Classement général de Coupe du monde, Lara Gut-Behrami a de nouveau montré pourquoi elle faisait partie des plus grandes de son sport. La saison 2024/25 a été une montée en puissance. Après des problèmes de santé, la Tessinoise a mis du temps à trouver son rythme, mais elle n'a cessé de progresser au cours de l'hiver. Avec une constance impressionnante, elle est régulièrement montée sur le podium du Super-G, s'est imposée à deux reprises et a remporté pour la sixième fois le petit Globe de cristal – un fait unique en Coupe du monde de ski. Personne avant elle n'avait remporté autant de victoires dans cette discipline, que ce soit chez les femmes ou chez les hommes. Lors de la finale de la saison à Sun Valley, elle a vu son hiver couronné des victoires en Super-G et en Slalom géant. Son triomphe dans cette dernière discipline a également été son 100^e podium en Coupe du monde, un record atteint par seulement cinq skieuses avant elle. Lara Gut-Behrami a ainsi prouvé une fois de plus qu'elle savait réagir aux revers. Reste à savoir si elle le fera à nouveau après sa grave blessure au genou du mois de novembre.

Ditaji Kambundji, athlétisme

Championne du monde du 100 mètres haies, médaille d'argent aux CM du 60 mètres haies (en salle), championne d'Europe du 60 mètres haies (en salle, record d'Europe), 3 podiums en Diamond League, record suisse

Grâce à son exploit sur 100 mètres haies à Tokyo en septembre, Ditaji Kambundji est devenue la première Suissesse championne du monde d'athlétisme de l'histoire. Pour la Bernoise de 23 ans, c'est le couronnement d'une saison exceptionnelle, qui avait commencé de manière brillante avec deux médailles en salle au printemps. L'or européen – son premier titre au sein de l'élite, obtenu en un temps record européen – a été suivi deux semaines plus tard par sa première médaille à un CM en salle de l'élite, l'argent sur 60 mètres. Durant la saison en plein air, la plus jeune des sœurs Kambundji a confirmé son appartenance à la classe mondiale suprême en montant sur trois podiums en Diamond League. En 2025,

la constance des temps et des classements a été sa marque de fabrique, jusqu'à l'échappée qui a marqué le point culminant de la saison. En finale des championnats du monde en effet, elle a amélioré son propre record suisse de 16 centièmes pour atteindre 12,24 secondes, le deuxième meilleur temps de l'histoire pour une Européenne.

Alessandra Keller, VTT

Médaille de bronze aux CM de Cross-country, championne du monde de Cross-country en Short-track, 5 podiums en Coupe du monde (dont 2 victoires)

Depuis plus d'une décennie, Alessandra Keller fait partie de l'élite mondiale et compte ainsi parmi les vétéristes suisses les plus performantes. C'est lors des Championnats du monde à domicile, en Valais, qu'elle a véritablement pris son envol. D'abord sacrée championne du monde en Short-track, elle a doublé la mise quatre jours plus tard en décrochant le bronze en Cross-country olympique. L'ancienne étudiante en pharmacie a dû attendre ses 29 ans pour décrocher enfin sa première médaille mondiale chez l'élite, après ses titres de championne du monde junior (2013) et U23 (2018) et deux victoires au Classement général de Coupe du monde de Cross-country. La Nidwaldienne, dont le parcours a souvent été semé d'embûches du fait de nombreuses blessures, a été récompensée pour sa détermination, sa persévérance et sa résistance à la douleur. Une semaine plus tard, elle s'est à nouveau illustrée dans son pays. Elle a une fois de plus donné le meilleur d'elle-même dans son style inimitable, devenant la première Suissesse à remporter la course de Coupe du monde de Lenzerheide. Pour elle, la fin de l'été a fait de cette année une saison de rêve.

Camille Rast, ski alpin

Or aux CM de Slalom, 3^e de la Coupe du monde de Slalom, 4 podiums en Coupe du monde (dont 2 victoires)

Camille Rast a réalisé un exploit historique aux Championnats du monde de Saalbach. La Valaisanne de 26 ans a devancé sa coéquipière Wendy Holdener et est devenue la première Suissesse championne du monde de Slalom depuis Vreni Schneider en 1991 – c'est aussi le premier doublé suisse en Coupe du monde de cette discipline. Avec sa course exceptionnelle, Camille Rast a confirmé sa grande forme des semaines précédentes. A Gurgl, la championne du monde junior 2017 a obtenu son premier podium en Coupe du monde en se classant troisième. Une semaine plus tard, elle a fêté sa première victoire en Coupe du monde à Killington et, avant même les CM, elle a réitéré son exploit à Flachau. Le triomphe aux CM a couronné son remarquable retour après des années difficiles – marquées par une mononucléose infectieuse contractée à 18 ans, des épisodes de dépression puis une déchirure des ligaments croisés. Son titre de championne du monde est le résultat de sa persévérance, de sa force mentale et de son plaisir retrouvé à skier.

Marlen Reusser, cyclisme sur route

Championne du monde et d'Europe du Contre-la-montre individuel, victoire au Tour de Suisse et au Tour de Burgos, 2^e du Giro d'Italia et de la Vuelta, 10 podiums au World Tour (dont 5 victoires), 3^e du Classement annuel de l'UCI

Après une année 2024 difficile marquée par un covid long ainsi qu'une absence aux Jeux olympiques et aux CM à domicile, Marlen Reusser a fait un retour triomphal. Cette médecin de 34 ans, originaire de Hindelbank, a étonnamment vite retrouvé ses forces et a vécu la meilleure saison de sa carrière, avec le titre de championne du monde du Contre-la-montre à Kigali en point culminant et le couronnement d'un long parcours semé de revers, de privations, mais aussi de persévérance. Après avoir remporté l'argent aux Jeux olympiques de 2021, plusieurs médailles aux CM et trois titres européens, elle a enfin réalisé son rêve de maillot arc-en-ciel. Si elle avait déjà convaincu avec des victoires au Tour de Suisse et des

podiums au Giro d'Italia et à la Vuelta, elle a également vu sa fin de saison couronnée d'un quatrième titre européen en Contre-la-montre. Son bilan est véritablement celui d'une athlète d'exception: en 45 jours de course, elle est montée 24 fois sur le podium, dont 11 sur la plus haute marche – et n'est restée que 14 fois en dehors du top 10.

Nominés dans la catégorie «Sportif»

Les téléspectateur.trices suisses peuvent également désigner par télévote le sportif qui incarnera l'année 2025 (*information sur la procédure de vote: voir Infobox*). Sont nominés les six athlètes ci-après:

Loïc Meillard, ski alpin

Champion du monde de Slalom, médaille de bronze aux CM de Slalom géant, 2^e de la Coupe du monde de Slalom, 3^e de la Coupe du monde de Slalom géant, 8 podiums en Coupe du monde (dont 3 victoires)

Loïc Meillard a offert une fin en or à la moisson suisse de médailles lors des Championnats du monde de ski alpin à Saalbach. En remportant le titre en Slalom, le Neuchâtelois a mis un terme à 75 ans d'attente d'un triomphe helvétique dans cette discipline et s'est imposé comme l'athlète le plus titré de ces championnats. Auparavant, il avait déjà remporté l'or en Combiné par équipe et le bronze en Slalom géant. En décrochant le titre de champion du monde de Slalom, ce technicien de haut vol a réalisé le rêve de sa vie et couronné une carrière souvent menée dans l'ombre de Marco Odermatt, maître de la discipline. Le prodige romand classé depuis des années dans l'élite mondiale a ainsi brillamment prouvé qu'il pouvait être présent au moment décisif. C'est ce que Loïc Meillard a fait très régulièrement l'hiver dernier, comme en témoignent sa 3^e place au Classement général de Coupe du monde et ses podiums dans les classements par discipline en Slalom et Slalom géant.

Marco Odermatt, ski alpin

Champion du monde de Super-G, 1^{er} du Classement général de Coupe du monde, 1^{er} de la Coupe du monde de Slalom géant, de Super-G et de Descente, 17 podiums de Coupe du monde (dont 9 victoires)

Marco Odermatt a relevé les défis de l'hiver dernier et a de nouveau été, et de loin, le skieur le plus performant de la saison. Le Nidwaldien de 28 ans a remporté pour la quatrième fois consécutive le Classement général de Coupe du monde et s'est aussi assuré les petits Globes de cristal de Descente, de Super-G et de Slalom géant en tant que vainqueur de discipline – un vaste programme exigeant un mental et un physique d'acier. Il a démontré ces deux qualités de manière impressionnante en remportant le Slalom géant de Val d'Isère en décembre 2024, après avoir été éliminé trois fois de suite dans cette discipline. Marco Odermatt a remporté deux fois plus de courses en Coupe du monde que le deuxième meilleur concurrent, avec toujours une marche d'avance sur les podiums. Lors des Championnats du monde de Saalbach, il a remporté son troisième titre mondial en décrochant l'or en Super-G. En remportant le Slalom géant lors de l'ouverture de la saison à Sölden, il a de nouveau démarré l'hiver olympique de manière sensationnelle. Sa polyvalence et sa constance font de lui un skieur d'exception – et le visage d'une génération dorée de skieurs suisses.

Armon Orlik, lutte

Roi de la lutte, 2 autres victoires en Fête

Armon Orlik s'est emparé du trône de la lutte en 2025. Le Grison a été couronné premier Roi de la lutte de son canton lors de la Fête Fédérale à Mollis, mettant du même coup fin à 18 ans de disette pour l'association du nord-est de la Suisse. Ce triomphe est l'aboutissement tardif d'une carrière qui a pris son envol très tôt, mais au cours de laquelle le lutteur, malgré 25 victoires en Fête, n'a pas réussi à atteindre le sommet. Lors de la Fête fédérale de 2016, à Estavayer, il s'était incliné en finale contre Matthias Glarner. L'an dernier, il a également réussi à se hisser en finale lors de la Fête de lutte du jubilé à Appenzell, pour fléchir cependant devant le surdoué bernois Fabian Staudenmann. A Mollis, six victoires et deux positions assumées à son actif, Armon Orlik a finalement profité de la dernière position assumée de ses collègues d'association. Au fil des ans, le parcours constant de l'athlète de Maienfeld l'a mené aux

plus hauts sommets – sa force explosive ayant été récompensée du titre de Roi pour son endurance et sa persévérance.

Noè Ponti, natation

Médaille d'argent CM des 50 et 100 mètres papillon, champion du monde en petit bassin des 50 mètres papillon, 100 mètres papillon et 100 mètres quatre nages, 3 records du monde en petit bassin, 8 records suisses (2 en grand bassin/6 en petit bassin), 2 victoires en Coupe du monde en petit bassin.

Noè Ponti continue de surfer sur la vague du succès. Le Tessinois a parfaitement su transformer en motivation sa médaille olympique manquée à Paris. Fin 2024, une véritable pluie d'or s'est abattue sur la Suisse aux Championnats du monde en petit bassin de Budapest avec son titre de champion du monde sur 50 et 100 mètres papillon ainsi que sur 100 mètres quatre nages. Il a ainsi battu plusieurs fois le record du monde. Dans le bassin de 25 mètres, Noè Ponti est particulièrement fort grâce à sa phase subaquatique exceptionnelle – ce qui a pu laisser penser à certain.es que, malgré le bronze olympique décroché en 2021 sur 100 mètres papillon, il n'était vraiment bon qu'en petit bassin. Mais c'était sans compter ses deux podiums de l'été aux Championnats du monde de Singapour! Après avoir remporté l'argent sur 50 mètres papillon, il n'a dû s'avouer vaincu que par le Français Maxime Grousset sur la double distance. A l'automne, Noè Ponti a aligné les performances lors des trois épreuves de Coupe du monde en petit bassin en Amérique du Nord. Il a enchaîné les podiums et s'est même hissé deux fois sur la plus haute marche lors du 100 mètres papillon.

Noe Seifert, gymnastique artistique

Médaille de bronze au Concours général des CM

A l'automne, Noe Seifert a créé un moment sportif suisse historique. Une semaine avant son 27^e anniversaire, l'Argovien a remporté une sensationnelle médaille de bronze au Concours général des Championnats du monde de gymnastique artistique à Jakarta – la première médaille suisse aux Championnats du monde dans la compétition Allrounders depuis 75 ans. Pour le natif de Sevelen, ce coup d'éclat a été le couronnement d'une carrière dont le premier sommet international a été la médaille de bronze européenne aux barres parallèles un an plus tôt. En mai 2025, Noe Seifert a remporté l'argent aux Championnats d'Europe par équipe. Malgré une préparation compromise, au cours de laquelle il a dû faire face à des problèmes d'équilibre, le gymnaste a livré une compétition d'un niveau hors du commun lors du point culminant de la saison dans la capitale indonésienne. Avec ce podium historique aux Championnats du monde, il s'est définitivement hissé au sein de l'élite mondiale et a démontré de manière impressionnante que la force, la précision et l'esthétique se combinent chez lui dans un équilibre idéal.

Franjo von Allmen, ski alpin

Champion du monde de Descente, 7 podiums en Coupe du monde (dont 3 victoires)

L'hiver dernier, Franjo von Allmen a poursuivi avec brio sa fulgurante évolution sur le terrain de la vitesse, de quoi oublier ou presque que le Bernois de l'Oberland n'en était qu'à sa deuxième saison en Coupe du monde. Après deux deuxième places en Descente à Val Gardena et à Bormio, il a remporté sa première victoire en Coupe du monde lors du Super-G de Wengen. Sa médaille d'or en Descente aux Championnats du monde de Saalbach a été un véritable coup de maître. Comme Marco Odermatt deux ans plus tôt, il a triomphé sans même avoir remporté auparavant de victoires en Coupe du monde dans la discipline reine. Après un nouveau titre de champion du monde en Combiné par équipes aux côtés de Loïc Meillard, Franjo von Allmen a remporté sa première victoire en Descente en Coupe du monde quelques semaines plus tard, à domicile, à Crans-Montana... suivie d'une deuxième lors du triplé suisse à Kvitfjell. A la fin de la

saison, il s'est classé deuxième de la Coupe du monde de Descente derrière Marco Odermatt et quatrième du Classement général de Coupe du monde.

Comment se déroule l'élection de la sportive et du sportif de l'année

Le comité électoral composé de Swiss Olympic, de l'Athlètes Commission de Swiss Olympic, de sportpress.ch et de la SSR a nommé 15 candidates et candidats ayant déployé des performances exceptionnelles entre le 1^{er} novembre 2024 et le 31 octobre 2025. Le top 6 pour l'émission en direct a été désigné par les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les médias sportifs suisses et sportpress.ch. Les résultats du vote des sportif.ves d'élite suisses, du vote des médias et du télévote comptent chacun pour un tiers.